

# Regards d'enfance

L'éveil chez l'enfant, jusqu'où ?

## ÉDITO

" En tant que parents, la croissance de l'enfant nous interroge toujours sur ce que nous devons faire pour l'initier, l'inciter ou la faciliter. Les parents disposent aujourd'hui, pour répondre à ces interrogations, de nombreuses sources d'information : livres, sites internet, radio, télé etc... Mais ce qui par-dessus tout prend souvent la place dans la façon de mener cet éveil, c'est notre propre héritage familial transmis par nos parents et beaux-parents. À cet héritage, nous ajoutons très souvent notre propre touche pour « ne pas ressembler à nos ascendants » et nous adapter à l'environnement. Celui-ci a forcément changé avec notre génération. Pour alimenter votre réflexion sur ce sujet jamais clos, qui évolue ainsi de génération en génération, voici quelques repères. Certains sont anciens mais toujours d'actualité, et d'autres plus en lien avec notre temps marqué par des technologies numériques incrustées dans notre quotidien. Il faut considérer in fine qu'en cette matière tout se conjugue en termes de temps. Il y a à la fois l'éveil au temps, mais aussi le temps (durée) qu'il faut pour chaque éveil, et enfin le temps (moment) ou l'éveil se produit."

**Blaise-Aurélien Kamendje-Tchokobou,**  
Conseiller municipal délégué à la  
Petite Enfance

## Laissons le temps au temps

Imposer un rythme à l'enfant peut le fatiguer plus que de raison. Mais surtout, il est plus probable qu'en grandissant il perde confiance en lui, il ait le sentiment de ne jamais en faire assez, de ne pas être à la hauteur des espérances de ses parents. Jean Epstein\* insiste sur l'importance de ne pas vouloir à tout prix occuper l'enfant. Au contraire, il est essentiel qu'il apprenne à s'ennuyer de temps en temps. Il n'est pas rare de mal interpréter le regard dans le vague d'un enfant. Et pourtant « en découvrant l'ennui et la solitude, l'enfant trouvera par lui même des idées pour s'en sortir » confie Jean Epstein\*.

Il faut également reconnaître qu'à l'heure actuelle nous vivons dans une société qui nous pousse à aller toujours plus vite, à être pressé voire stressé. Les enfants doivent s'adapter à nos emplois du temps très chargés et à nos rythmes de vie trop effrénés. Ne devrions nous pas réfléchir à inverser cette tendance ? Il a besoin de dormir, j'irai faire mes courses plus tard et pourquoi pas en ligne ?

Certains professionnels s'accordent à dire qu'une vie trop trépidante et une sur-stimulation d'activités chez l'enfant seraient pour lui une cause d'agressivité... Et si nous prenions le temps de les voir grandir ?

\* Jean Epstein : psychosociologue français  
(« Le jeu en jeu », « Nous sommes tous des parents formidables »)



## Eveil ou stimulation

La stimulation est réellement un besoin chez l'enfant. Néanmoins il faut nuancer ce propos en gardant à l'esprit que nos enfants ont plus besoin d'être éveillés que stimulés. Inviter, proposer, accompagner doivent être les maîtres mots de cet éveil. Lorsque vous vous installez à un jeu avec votre enfant, mieux vaut l'inviter à s'en servir et à le partager pour lui permettre de mieux grandir et d'être à l'écoute de ses besoins du moment. S'autoriser à jouer avec lui en rentrant le soir pendant peut-être 10 minutes peut l'aider à jouer seul par la suite.

Chaque enfant évolue à un rythme différent. Il nous arrive parfois de les comparer entre eux. « Il a quel âge ? Ah il ne marche pas encore ? » Nous culpabilisons et pensons peut-être à tort qu'il faut l'aider en lui faisant faire quelques pas accroché à nos mains. Il n'y a rien de grave à cela, néanmoins il est plus encourageant d'accompagner l'enfant à trouver la solution par lui-même.

Aujourd'hui, les éducateurs de la petite enfance et les sciences s'accordent sur les effets de la bienveillance, c'est à dire respecter l'enfant et valoriser ses propres compétences du moment. Encourager par la parole un tout petit pour qu'il attrape ses pieds ou qu'il commence à vouloir se retourner sur un tapis apporte un soutien sans faille au bébé. De même, encourager un plus grand à tenter l'ascension d'un toboggan seul le valorisera et lui permettra d'assurer sa propre sécurité. Les enfants apprennent plus en manipulant, touchant et expérimentant eux-mêmes. Il leur arrive même très souvent de détourner la fonction première d'un jouet. Laissez-le faire ! Chaque expérimentation que votre enfant fera illustre merveilleusement bien l'intérêt à s'éveiller et découvrir le monde par soi-même.

## Les enfants crèvent l'écran !

Serge Tisseron, psychiatre et psychanaliste français, donne quelques conseils sur l'usage des écrans par les enfants et selon leur âge :

- Pas de télévision avant 3 ans
- Pas de console de jeu personnelle avant 6 ans
- Pas d'internet non accompagné avant 9 ans
- Pas de réseaux sociaux avant 12 ans

En même temps, ces préconisations s'accompagnent de quatre conseils valables à tout âge :

- Limiter les temps d'écran
- Choisir avec les enfants les programmes qu'ils regardent
- Les inviter à parler de ce qu'ils voient et font avec les écrans
- Encourager leurs activités de création avec ou sans écran

### Un peu de psychologie...

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, John Bowlby\* réalisa des observations sur la santé mentale des enfants sans foyer. Il en conclut l'importance capitale d'une relation chaleureuse, intime et continue entre l'enfant et sa figure parentale. On parle alors de théorie de l'attachement. Bowlby explique tout l'intérêt de partager des moments en famille sans pression. Aujourd'hui encore nous sommes convaincus que ce lien affectif sain encourage l'enfant à explorer, à faire des choses par lui-même et parfois même à apprendre de ses échecs. Cet attachement permet à l'enfant de prendre confiance en lui et d'avoir une meilleure estime de soi tout au long de sa vie. Attention, *a contrario*, à ne pas trop surprotéger votre enfant...

\*Bowlby John (psychanalyste britannique 1907/1990)